

Repenser l'interculturalité,
Journée d'étude organisée par Ariane Le Moing et André Magord
IEAQ (Institut d'Etudes Québécoises et Acadiennes), Université de Poitiers, MSHS

Novembre 2013 (date à préciser)

Près de quarante ans après plusieurs tentatives de prise en compte du pluralisme culturel en Europe et en Amérique, la critique dans le cadre du post-multiculturalisme reste pour une part prédominante focalisée sur le danger de l'essentialisme culturel. L'orientation de certaines politiques étatiques et la résurgence des discours néo-conservateurs dans plusieurs sociétés occidentales témoignent d'une inquiétude grandissante vis-à-vis de l'immigration et du communautarisme. Depuis le rejet officiel du multiculturalisme en Europe par les trois dirigeants européens (Nicolas Sarkozy, Angel Merkel et David Cameron) en 2010 et 2011 et face à la critique montante du multiculturalisme au Canada¹, l'orientation d'une politique ouverte de la diversité a été fortement infléchi. En Europe par exemple, la gestion de la diversité culturelle et le dialogue interculturel sont de moins en moins présents dans un débat public qui se focalise sur les questions d'insécurité et qui reflète dans les discours d'opinion une attitude de rejet ou de méfiance à l'égard de communautés, religieuses notamment, et musulmanes en particulier.

Cette nouvelle donne porte ainsi à repenser les interactions entre cultures au sein d'un Etat-nation (culture dominante et culture(s) minoritaire(s), rapport inter-communautés, ré-émergence des cultures historiques ou régionales, etc...) en considérant les perspectives historique, éthique, politique, linguistique, religieuse, sociale, populaire, etc... Ces reconfigurations propres aux dimensions nationales, sont aussi à analyser sous le prisme de la mondialisation, notamment en termes de stratégies d'adaptation ou de résistance, d'insertion ou d'exclusion des groupes ethnoculturels.

Des actions peuvent-elles être menées dans des situations de diversité culturelle afin de faciliter les rapprochements, relations et communications entre individus et groupes issus de cultures différentes ? En quoi les diverses formes d'interculturalité, que celle-ci soit constructive ou conflictuelle, peuvent redéfinir le vivre-ensemble ?

Ces questionnements sont autant de pistes de recherche qui permettraient de repenser l'interculturalité en termes théorique et pratique, dans le cadre du post-multiculturalisme. La gestion de la diversité culturelle dans les sociétés occidentales ne peut en effet se départir d'une réflexion sur les dimensions et enjeux interculturels, et en particulier sur les questions fondamentales de la construction identitaire individuelle et collective, de la citoyenneté et du projet de société.

Contact : Ariane Le Moing, ariane.le.moing@univ-poitiers.fr

Date limite de soumission des projets : 30 septembre 2013

¹ Le débat provoqué par les accommodements raisonnables au Canada et au Québec en particulier en 2006 et 2007 a mené à la mise en place d'une Commission de consultation afin de dénouer les tensions et réfléchir collectivement aux questions d'immigration, d'adaptation culturelle et de diversité.